

INCENDIE DE QUÉBEC.

Tous les journaux de la province sont presque exclusivement occupés du lamentable incendie de Québec. Comme nous sommes persuadé que nos abonnés liront avec le plus grand intérêt tous les détails qui peuvent se rapporter à ce fatal événement, nous croyons ne pouvoir aussi rien faire de mieux que de lui consacrer la plus grande partie de notre feuille. Nous commençons par la narration du *Canadien* de jeudi dernier, que nous avons annoncée dans notre dernier numéro, et que voici :

Horrible Incendie.—*Un Tiers de Québec en ruines.*—Le vaste incendie qui éclata hier un peu avant midi dans le quartier Saint-Roch de cette ville explique pourquoi notre journal n'a pu paraître hier. Etant nous-même (le rédacteur) du nombre de ceux qui ont tout perdu, nous ne sommes guères en état aujourd'hui de décrire cette affreuse calamité, qui, proportion gardée du chiffre et des moyens de la population, éclipsa les incendies de New-York, de Hambourg et de Pittsburg.

Les habitations d'un tiers de la population sont en ruines et la plupart des incendiés ont tout ou presque tout perdu. Du faubourg Saint-Vallier où il commença, l'incendie fut poussé par un gros vent d'est dans les parties les plus denses du faubourg Saint-Roch, qui bientôt devint "une mer tempétueuse de feu," suivant l'expression de l'honorable rédacteur de la Gazette. Des flammèches furent portées dans le quartier du Palais et dans les rues les plus voisines du faubourg Saint-Jean, qui devinrent la proie de flammes.

Le feu prit à plusieurs reprises à des maisons de la Haute et de la Basse-Ville, mais fut autant de fois éteint par la vigilance et les efforts des habitants. Un changement de vent, de l'ouest au sud-ouest, et des torrents de pluie sauvèrent la Haute et la Basse-Ville, et la plus grande partie du faubourg Saint-Jean. Tout le reste de la cité, excepté une partie du faubourg Saint-Vallier et quelques rues isolées du faubourg Saint-Roch, vers l'Hôpital-Général, est en cendres.

Tout ce que nous pouvons faire pour le moment est d'indiquer les limites du district brûlé. L'incendie commença dans les tanneries à vapeur de M. Osborne Richardson, au pied du coteau Sainte-Geneviève, et détruisit huit maisons en cet endroit, y compris les tanneries, et sept maisons vis-à-vis, du côté nord de la rue Saint-Vallier, à l'ouest de la rue de la Couronne. De là, en descendant la rue de la Couronne jusqu'à la rue Saint-François, il n'est resté que le couvent et deux maisons, celles des sieurs Normand et Allard. Sur la rue Saint-François, depuis la rue de la Couronne jusqu'à la rue Anne, il n'a été détruit que l'église paroissiale.

De là tout est brûlé à droite en suivant les rues Anne, Richardson, Craig, de la Reine et Saint-Dominique, celle-ci courant nord. Toute la partie de la paroisse de Saint-Roch à l'est et au sud des limites ci-dessus, y compris les chantiers de construction de M. Munn, est détruite : le *Charlevoix*, qui était sur le chantier voisin, n'a échappé que par une espèce de miracle. Toute la partie du quartier Saint-Pierre depuis la rue Saint-Roch jusqu'à la fonderie de la porte Hope, y compris le parc à bois du gouvernement et la halle du marchand Saint-Paul, avec cinq goëlettes et bateaux dans le port du Palais, maisons a été détruite, excepté trois appartenant à MM. Paradis, De Foy et Langlois, à l'est du marchand Saint-Paul, et une appartenant à M. Lachance; au pied de la côte du Palais.

Dans le quartier Saint-Jean, tout est brûlé au nord de la côte d'Abraham, de la rue Saint-George jusqu'à la rue des Glacis, excepté la maison de l'honorable L. Massue, et enfin, au sud de la rue Saint-Olivier, la maison de M. le curé, occupée par M. Louis Huot.

Nous ne pouvons pas dire au juste le nombre de maisons brûlées, mais on l'estime approximativement à douze cents. La perte, tant en immeubles, qu'en meubles, marchandises, outils d'artisans, animaux, bois de construction, etc., est incalculable.

Il n'y a probablement pas moins de 12,000 individus sans logement. Le nombre de ceux qui ont péri dans les flammes est inconnu, mais il est à craindre qu'il ne soit assez grand. On a jusqu'à présent retiré sept cadavres des ruines, y compris celui d'un enfant âgé d'environ un an. On dit que cinq ou six enfants manquent encore.

Plusieurs personnes ont aussi reçu des brûlures plus ou moins graves, parmi lesquelles nous regrettons d'apprendre qu'est M. Bigaouette, magistrat dont l'état était alarmant hier au soir, mais qui se trouve mieux aujourd'hui, sans

compter notre humble individu.

On dit qu'il y a £25,000 à £30,000 d'assurés à l'Assurance de Québec, de £20,000 à £30,000 à celle du Canada, et £2,500 à celle du Phénix de Londres. Quant à l'Assurance mutuelle de Saint-Roch, elle est anéantie.

Une réunion de plusieurs citoyens eut lieu au palais de justice hier au soir, sous la présidence de M. le maire. Il y a été résolu que les maisons d'école et autres édifices publics seraient ouverts à ceux qui ne trouveraient pas d'asile chez des amis ou d'autres personnes charitables. Cependant un grand nombre de famille ont passé la nuit dehors à la pluie, gardant quelques effets qu'ils avaient arrachés à l'incendie.

A la même réunion il a été ordonné qu'une distribution de pain, fourni par le petit nombre de boulangers dont les fours n'ont pas été détruits, serait faite à la ci-devant chambre d'assemblée.

Quelques boulangers inhumains, spéculant sur le malheur public, ont vendu du pain à des prix exorbitants, on nous dit de 1s. 6d. à 2s. 6. Il sera pris des mesures pour réprimer cet abus.

M. Clearhuc, qui a perdu ses propriétés, a obtenu la boulangerie du commissariat, et cuira en même temps pour le public aux prix les plus raisonnables.

Une assemblée générale des citoyens est convoquée pour aujourd'hui à une heure, afin de subvenir aux besoins les plus pressants des victimes de l'incendie, et d'adopter des mesures pour leur procurer des secours ultérieurs.

Nous sommes heureux de pouvoir ajouter la circulaire suivante que Mgr. l'Evêque de Sidymé, en l'absence de Mgr. l'Archevêque, s'est empressé d'adresser à MM. les Curés du diocèse, et nous espérons que le gouvernement ne restera pas spectateur impassible de la ruine de l'ancienne capitale des Canadas.

(CIRCULAIRE.)

Québec, 29 mai 1845.

Monsieur le Curé.—Un désastre affreux vient de désoler la cité de Québec. Un incendie, excité par un vent impétueux, a dévoré en un clin d'œil, hier, l'église et la plus grande partie du faubourg St. Roch, ainsi que tout le quartier du Palais. Près de douze cents maisons, sinon plus, sont aussi devenues la proie des flammes. Par conséquent, un plus grand nombre encore de familles se trouvent sans asile, sans ressources, et sont exposés à périr de misère, si la charité publique ne vient à leur secours.

Vous comprenez, monsieur le curé, tout ce que la position de tant de malheureux exige de sacrifices de la part des habitants du pays. Vous voudrez donc bien inviter sans délai vos paroissiens en particulier à faire part à leurs frères affligés des biens que le Seigneur a mis à leur disposition. Permettez-moi de vous suggérer de les convoquer au plus tôt à une assemblée et de leur faire choisir un certain nombre d'habitants respectables qui seraient chargés de parcourir la paroisse et de recueillir ce qu'on voudra bien leur donner d'argent, de vêtements, ou d'étoffes pour en faire, et même de comestibles qui peuvent être conservés. Ils voudront bien ajouter à cet acte de charité celui de faire transporter le tout à Québec avec toute la diligence possible.

Voilà ce que s'empresserait de vous dire Mgr. l'Archevêque s'il n'était en ce moment absent de sa ville épiscopale. La parole de son coadjuteur, réclamant la sympathie des fidèles du diocèse pour tant d'infortunés, aura, je n'en doute pas, dans des circonstances aussi critiques, la même efficacité.

Agrérez, Monsieur le Curé, l'assurance de ma considération distinguée.

† P. F., EVÊQUE DE SIDYME,
Coadjuteur de Québec.

Voici ce qu'on lit dans le *Canadien* samedi :

Chaque jour fait connaître le malheur plus grand qu'on ne se l'était imaginé. On a trouvé plusieurs cadavres brûlés dans les ruines. Dans une seule place on en a trouvé sept, dans une autre cinq, dans un endroit on a trouvé la mère et l'enfant brûlés dans les bras l'un de l'autre. Un vieillard a été suffoqué sur le seuil de sa maison, et l'on ne doit pas compter moins de quarante à cinquante personnes, et peut-être plus, qui ont perdu la vie dans ces désastres. (Une lettre particulière de Québec reçue par le maire de Montréal, durant l'assemblée qui eut lieu samedi dernier et dont nous parlons plus bas, en porte le nombre de 60 à 70.) Le feu se répandait de place en place, de maison en maison, de rue en rue, avec la rapidité du vent, et avec une telle intensité qu'il n'est rien demeuré. Vous pouvez marcher au milieu de St-Roch comme dans un champ labouré, il n'est resté que les cheminées